

Egalité des sexes : les hommes à la ramasse...



Depuis 1974, les gouvernements français successifs comptent « un » ministre chargé des droits des femmes. Dans l'actuel gouvernement, il s'agit en l'occurrence d'« une » ministre puisque, depuis le 6 juillet 2020, c'est **Elisabeth Moreno** qui détient le maroquin :



N'allez surtout pas confondre **Elisabeth Moreno** avec **Nadine Morano**



Vous pourriez vexer celle-ci ou celle-là comme un (une ?) pou.

L'intitulé complet du poste est le suivant : « [Ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances](#) ».

Un intitulé où les femmes semblent être assimilées à de la diversité et des [CPF \(Chances Pour la France\)](#). On peut rêver meilleure estime.

De nombreuses femmes passent une partie substantielle de leur temps à faire larmoyer le monde entier sur leurs salaires, leurs conditions de vie et de travail, la portion congrue qu'elles occupent dans l'histoire, la culture, la création artistique, scientifique, et patin-couffin. Ce qui objectivement n'est pas faux. Il y a pourtant un point sur lequel on ne les entend pas du tout : celui du plaisir sexuel. Et pour cause...

Si le gland jouit – si j'ose dire – de 3.000 à 4.000 terminaisons nerveuses, le clitoris (représentation 3D en intro de cet article) peut quant à lui s'en prévaloir au moins du double, voire du triple : de 8.000 à 10.000 pour être précis. Entre un gland bas

de gamme et un clitoris de compétition, le rapport – si j’ose dire – dépasse 3,3...

Au lit, il faut donc ajouter la jouissance d’au moins deux hommes, voire de plus de trois (une addition qui n’a pas grand sens, avouons-le) pour égaler celle d’une seule femme. Niveau intensité orgasmique, ces messieurs sont donc – si j’ose dire – largement en queue.

“La grosseur ne fait strictement rien à l’affaire”

En plein effort, le gland fait en moyenne de 4 à 5 cm de diamètre pour 3 à 4 cm de hauteur.

Quant à la verge, elle peut dépasser les 18 à 20 cm de longueur, du moins pour les plus ambitieuses d’entre elles.

Les dimensions du clitoris sont en revanche **beaucoup plus modestes**. Sa partie visible mesure en moyenne 2 cm de longueur pour 1 cm de diamètre seulement. Quant à sa partie interne (et donc cachée), qui est en forme de Y inversé, ses deux « piliers » ne mesurent qu’entre 10 et 12 cm. Rien à voir, donc, avec l’infatuation masculine, pour une efficacité largement supérieure.

« *Small is beautifull* » commenteraient nos voisins d’**Outre-Manche**. Et en plus – c’est mon moment de poésie, profitez-en – on dit que le clitoris ressemble à la fleur de l’orchidée de la vanille :



Certaines lectrices pourront me faire remarquer que la taille de l'organe masculin est d'abord faite pour **leur propre plaisir à elles**. Je n'en disconviens pas.

Tout cela est connu depuis belle lurette. Ainsi [Aristote, \(384-322 avant JC\)](#) et avec lui toute l'[école péripatéticienne](#) – qui, contrairement à ce qu'on pourrait croire, n'est pas l'école où l'on apprend à pratiquer le plus vieux métier du monde, mais la très sérieuse école philosophique fondée par **Aristote** en 335 avant JC – s'étaient déjà penchés sur la chose pour conclure qu'en termes de plaisir intime, **ce sont les femmes qui décrochent le pompon**, aux dépens des hommes.

Dans l'introduction – si j'ose dire – de [cet article](#), on apprend que le [philosophe, théologien, juriste et médecin andalou Averroès \(1126-1198\)](#) s'est intéressé à la théorie aristotélicienne de la sexualité, et qu'il a combattu les conceptions du [médecin grec Galien \(129-201 après JC\)](#) pour lequel l'homme et la femme sont sexuellement semblables. Pour **Galien**, au liquide séminal masculin correspond un liquide séminal féminin, tous deux associés au plaisir, et tout comme l'homme, la femme possède des testicules, sauf qu'elles sont à l'intérieur de son corps, et que ce sont... ses ovaires.

Certes, le monde scientifique est un peu revenu sur la théorie galiéniste... Mais il convient de remarquer que par sa conception égalitariste des deux sexes, **Galien** devrait trôner dans le Panthéon féministe, au même titre qu'une **Simone de Beauvoir**.

Une **Simone de Beauvoir** dont, soit dit en passant, tout le monde a oublié qu'elle fut [chroniqueuse à Radio-Vichy](#) durant *les-heures-les-plus-sombres-de-notre-histoire*. Mais passons, d'une part parce que ce n'est pas le sujet et d'autre part parce que ça pourrait donner des furoncles à la **Fourrest**.

Le texte qu'**Averroès** rédige en réponse au grand **Galien** – dans les années 1170, soit un millénaire après... – n'est en fait qu'une paraphrase du texte d'**Aristote** : **Περὶ ζῴων γενέσεως**, (en latin : [De Generatione Animalium](#))

Averroès n'invente rien, mais se contente, quasiment *verbatim*, de revenir aux conceptions aristotéliciennes en la matière. Ce qui est vrai de la sexualité l'est aussi de nombreux autres domaines de la philosophie abordés par le **Cordouan**. A tel point que l'immense [Saint Thomas d'Aquin](#) l'a ironiquement qualifié de simple « **commentateur du Philosophe** ». Sous-entendu : « **vulgaire plagiaire d'Aristote** »...

Par ailleurs, le juriste andalou (je parle d'**Averroès**) tient **la femme pour foncièrement inférieure à l'homme**, cela en plein accord avec sa religion :

« **Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Dieu a élevé ceux-ci au-dessus de celles-là** » lit-on ainsi dans [le verset 34 de la sourate 4 du coran](#).

Et en bon musulman, le médecin andalou (je parle toujours d'**Averroès**) tient sexuellement la femme pour la servante ancillaire de l'homme. Le **verset 223 de la sourate 2** (« **Al Baqarah** », la vache – sic !) du coran ne dit-il pas : « **Vos épouses sont pour vous un champ de labour ; allez à votre champ comme et quand vous le voulez et œuvrez pour vous-mêmes à l'avance** ».

Une conception de la femme (un simple champ de labour que le « soc » viril fouaille tout son soûl, quand et comme il le souhaite) qui ne fait moufter aucune de nos féministes patentées ! Quelqu'un a-t-il entendu une **Virginie Despentes**, une **Caroline de Haas**, une **Muriel Robin**, ou encore une [Marlène Schiappa](#) – j'oublie des harpies plus virulentes encore, qu'elles me pardonnent – piper mot sur la question ? Moi pas...

Si **Averroès** revient aux Grecs, revenons-y à notre tour, avec la célèbre querelle qui opposa la déesse **Héra** (la **Junon** des Latins) et son époux – mais aussi son frère, comme **Osiris et Isis** dans la mythologie égyptienne –, le grand **Zeus**, le dieu des dieux, que les Romains rebaptisèrent **Jupiter** (le vrai, pas l'actuel – et espérons-le, éphémère – locataire du 55, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris).

Après avoir longuement batifolé par un bel après-midi d'été dans un délicieux petit bois du **mont Olympe**, le couple divin, repu, en vient à deviser sur le plaisir amoureux. **Zeus** prétend que les femmes sont, dans l'affaire, les grandes gagnantes, tandis que **Héra** – il fallait s'y attendre – soutient mordicus le contraire. Dans l'impossibilité de résoudre leur différend, ils décident – tout dieux qu'ils sont – de demander l'avis d'un simple mortel, en l'occurrence [le devin Tirésias](#).

Excellente pioche, puisque ce **Tirésias**, [à la suite de tribulations cocasses](#), a connu l'étrange destin d'être **physiquement femme durant sept années de sa vie d'homme**. Du plaisir des deux sexes, **Tirésias** peut donc parler en toute connaissance de cause.

Dûment interrogé par le patron et la patronne de l'**Olympe** (les [Bill et Melinda Gates](#) de l'époque, les embrouilles en moins), le devin est formel :

« Si l'on divise la jouissance du couple en dix parts égales, l'homme en prend une et la femme s'arroge les neuf autres ».

Furieuse que l'un des secrets les mieux gardés de la Création ait pu être ainsi dévoilé à la face du monde, **Héra** condamna l'infortuné **Tirésias** à la cécité absolue jusqu'à la fin de ses jours. Preuve *a contrario* que notre devin avait vu juste...

À quand un « **Ministère de l'Egalité des jouissances masculine**

et féminine », doté de substantiels crédits de recherche ? Veut-on un jour pouvoir sérieusement parler de **l'égalité des sexes** ? Oui ? Alors au boulot !

Henri Dubost

NB : nous sommes d'accord qu'il s'agit d'un **texte humoristique**. Certaines phrases, qui pourraient faire passer leur auteur pour un **incurable machiste**, ne sont donc pas à prendre au pied de la lettre. Si vous postez des commentaires, chères amies lectrices, chers amis lecteurs, merci de bien vouloir tenir compte de cette **aimable précision**.